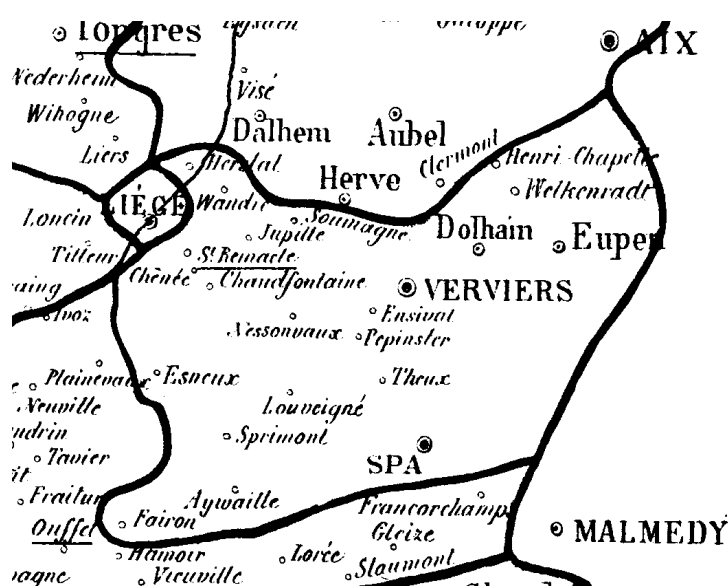




5.- CULTE

1.- ORGANISATION ECCLESIASTIQUE

Division de l'archidiaconé du Condroz, le Concile de Saint-Remacle comprend entre autres les paroisses de Theux (dont relève Pepinster) et de Soiron. Cette dernière englobe les villages et hameaux de Soiron, Cornesse, Goffontaine et Xhendelesse (Duché de Limbourg), ainsi que Drolenval (Pays de Liège) et Wegnez (seigneurie de Grand Rechain).



Le Concile de Saint-Remacle (archidiaconé du Condroz)

Pour pallier les situations pénibles résultant des contraintes leur imposées, les paroissiens sollicitent l'autorisation de posséder leur propre chapelle, régulièrement desservie. Il en résulte la construction des chapelles de Wegnez (1513), Pepinster (1705), Peléeheid et Cornesse (1749).

Après notre annexion par la France, la nouvelle organisation ecclésiastique du Département de l'Ourte, le 7 vendémiaire an XII (30 septembre 1803), consacre le démembrement de la paroisse de Soiron. La chapelle de Cornesse est élevée au rang de succursale, à laquelle la chapellenie de Goffontaine se voit rattachée. De même, les chapelles auxiliaires de Wegnez et de Xhendelesse sont érigées en églises succursales. Toutefois, ce n'est qu'en 1837 que la vieille chapelle de Pepinster, relevant de la paroisse de Theux, prend rang d'église paroissiale autonome.

Diverses modifications interviennent encore après l'Indépendance de la Belgique, telle la création des paroisses de Goffontaine (14 juillet 1876) et *Notre-Dame de Lourdes* à Croix-Rouge (25 mai 1912).

Le regroupement des paroisses Notre-Dame (Cornesse), Saint-Monon (Goffontaine), Saint-Antoine (Pepinster), Saint-Roch (Soiron), Saint-Hubert et Notre-Dame de Lourdes (Wegnez) donne naissance à l'*Unité pastorale « Emmaüs Hoëgne et Vesdre »*, installée le 27 janvier 2008 et relevant du doyenne de Verviers (Saint-Remacle).



5.- CULTE

2.- EDIFICES RELIGIEUX

1.- L'EGLISE DE CORNESSE

Suite à l'expansion démographique constante de Cornesse, la construction d'un nouvel édifice répondant mieux aux besoins débute en 1896, au centre du village.

De style néo-gothique primaire, la nouvelle église est construite en moellons de grès du pays et pierre bleue dite *petit granit*, avec utilisation de briques à l'intérieur et d'ardoises pour sa couverture.

Dédiée à Notre-Dame de l'Assomption, elle est consacrée au culte par l'évêque de Liège, Mgr V.-J. Doutreloux, le 1er mai 1897.

2.- L'EGLISE DE CROIX ROUGE

Une chapelle en bois dédiée à saint Jean l'Évangéliste est édifiée dans une carrière de Croix-Rouge en 1906. Elle s'avère bientôt insuffisante et nécessite la construction d'une église en matériaux durs qui débute le 14 juin 1909.

De style néo-gothique, elle comporte une tour carrée et une nef unique prolongée par un chevet polygonal orienté. Une succession de contreforts étaye les murs du vaisseau et du clocher, construits en moellons de grès avec cordons de calcaire.

Dédié à l'Immaculée Conception de Marie, l'édifice est consacré solennellement par l'évêque de Liège, Mgr M.-H. Rutten, le 20 mai 1911.

3.- L'EGLISE DE GOFFONTAINE

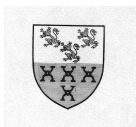
Le 14 juillet 1876, l'évêque de Liège, T.-A.-J. de Montpellier, érige la vieille chapelle de Peléeheid en église succursale sous la dénomination d'église de Goffontaine. Devenue trop exigüe pour les quelque 600 paroissiens qui en dépendent, la construction d'un nouvel édifice est entreprise dans le courant de 1890.

Dédiée au Sacré-Coeur mais conservant le patronyme de Saint-Monon, la nouvelle église, de style néo-roman, présente la forme d'une croix latine à chevet méridional, et une abside semi-circulaire à voûte en cul de four. Des contreforts étayaient les murs de l'édifice construit en moellons et pierres de taille.

4- L'EGLISE DE PEPINSTER

L'église édifiée en 1838-1839, en retrait de la Route Royale de la Vesdre (actuelle rue Neuve), étant devenue trop petite et ne pouvant être agrandie convenablement, le Conseil de Fabrique décide d'ériger au même endroit un nouvel édifice dont la construction débute en 1893.

La nouvelle église se présente sous la forme d'une croix latine à chevet oriental. Construite en moellons de grès et pierres de taille, dans le style néo-gothique primaire, elle comprend une nef de



5.- CULTE

six travées avec collatéraux, un transept saillant et un chevet polygonal.

C'est le 21 septembre 1899 que le nouvel édifice, dédiée aux saints Antoine et Apolline, se voit consacré par Mgr V.-J. Doutreloux, évêque de Liège.

L'intérêt architectural et la richesse artistique de sa décoration intérieure ont valu à l'église de Pepinster d'être classée comme monument par arrêté du 1^{er} février 1996.

5.- L'EGLISE DE SOIRON

La présence à Soiron d'une église dédiée au Saint-Sauveur est attestée par une charte de 1086. Son vaisseau menaçant ruine, suite au tremblement de terre de 1692, la Régence décide de faire ériger un nouvel édifice sur son emplacement. La construction de cette nouvelle église, en style Renaissance, débutera en septembre 1723.

En forme de croix latine à chevet oriental, elle comprend une tour trapue de style roman érigée vraisemblablement au XI^e siècle, dans un appareillage de grès et de calcaire, et un vaisseau monumental construit en briques sur une assise de moellons réglés.

Dédiée à saint Roch, la nouvelle église ne sera consacrée que le 7 mai 1730, par Mgr J.-B. Gillis, suffragant du prince-évêque de Liège.

En considération de ses qualités architecturales et artistiques, l'église de Soiron fait l'objet d'un arrêté royal de classement comme monument daté du 15 mars 1934.

6.- L'EGLISE DE WEGNEZ

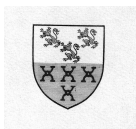
Érigée en 1513 à l'emplacement de l'église actuelle, la chapelle primitive de Wegnez est consacrée le 28 juillet 1521. Après avoir subi diverses réparations à la fin du XVII^e siècle, la chapelle de Wegnez est agrandie en 1715, et fait l'objet d'une reconstruction en 1771.

Elle se voit dotée d'une solide tour d'allure romane, coiffée d'une flèche polygonale et percée de deux abat-son en plein cintre. De même facture que la tour qu'il encadre, le pignon ouest du vaisseau, éclairé par des oculi ovales à quatre clefs, est un vestige de l'époque. La dernière transformation de l'église de Wegnez, datant de 1899, comprend l'adjonction du transept et du chœur actuels, ainsi que la construction d'une nouvelle sacristie.

Placée sous le patronage de Saint-Hubert, l'église ainsi agrandie est consacrée le 19 septembre 1899, par Mgr V.-J. Doutreloux, évêque de Liège.

7.- LA CHAPELLE DE TANCRÉMONT

La construction de la chapelle de Tancremont, qui a pour objet d'abriter un vieux Christ dont les origines ne sont pas bien établies, remonte à 1895. Devenu lieu de pèlerinage, l'édifice sera agrandi en 1931, restauré en 1958 et rénové dès 1984, avec adjonction d'une abside. Son inauguration officielle, sous sa forme actuelle, se déroule le 2 mai 1987.



5.- CULTE

Créé aux environs de l'an mil, sous influence byzantine, le *Vieux Bon Dieu de Tancremont* est le plus ancien grand Christ en bois polychrome à *colobium* existant en Belgique. Il fait l'objet d'un arrêté royal de classement comme monument daté du 25 août 1987.

3.- CIMETIERES

Sous l'Ancien Régime, les cimetières voisinent ou entourent les églises paroissiales, tel celui de Soiron. A l'époque, c'est le curé qui décide des conditions d'enterrement des défunts en fonction de leurs qualités de « bons chrétiens ».

Sous le règne de l'empereur d'Autriche Joseph II, l'Édit de Tolérance du 13 octobre 1781 consacre la séparation de la religion et de l'Etat. Par ailleurs, son édit du 26 juin 1784, interdit d'enterrer dans les églises et prescrit l'établissement *hors de l'enceinte des villes et hors des bourgs des cimetières dans lesquels il sera permis d'enterrer*.

Après l'annexion des anciens Pays-Bas et du pays de Liège par la France (1er octobre 1795), les décrets républicains instaurent la liberté de culte et attribuent la tenue de l'état-civil ainsi que la propriété des cimetières à l'autorité municipale.

Suite aux fusions des communes de Cornesse (1965), de Soiron et de Wegnez (1977), l'entité de Pepinster dispose désormais de six champs de repos.

1.- SOIRON

L'église de Soiron reste un des rares édifices religieux de la région à être entouré d'un vieux cimetière toujours utilisé de nos jours.

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, le champ de repos se voit agrandi vers le sud et vers l'est. Lors de la restauration de son mur d'enceinte, de vieilles croix en calcaire sculpté sont encastrées dans la maçonnerie. La plus ancienne d'entre elles remonte à 1598, alors que vingt-quatre autres se situent dans la période allant de 1624 à 1657 et que la dernière date de février 1726.

2.- WEGNEZ

Jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, les manants de Wegnez ont pour obligation de se rendre à Soiron pour les enterrements des adolescents et des adultes.

Lors de la création de la paroisse de Wegnez, en 1803, le petit cimetière pour enfants est agrandi. L'aménagement d'un champ de repos plus étendu s'avérant nécessaire, la Fabrique d'église acquiert, le 15 décembre 1807, un terrain dont un tiers est réservé au nouveau cimetière qui servira jusqu'en 1851.

Suite aux ravages de l'épidémie de choléra de 1849, le Conseil communal sollicite l'autorisation de pouvoir déplacer ce dernier dans un terrain communal situé à 900 mètres de l'agglomération et à l'écart de toute habitation. Devenu trop exigü au fil des ans, il sera agrandi à plusieurs reprises, notamment en 1873 et en 1901.



5.- CULTE

Désormais, le cimetière de Wegnez dispose d'un columbarium avec aire de dispersion et d'un espace réservé aux enfants.

3.- PEPINSTER

La présence d'un cimetière à proximité de la chapelle de Pepinster est attestée par une mention figurant dans un échange de propriétés, ratifié par les mambours de celle-ci le 30 mai 1726. La liste des propriétés fait apparaître qu'en 1834 la paroisse possédait entre autres un cimetière joignant de l'est à la rue dite *vieux village* (l'actuelle rue Pepin).

L'extension de la localité oblige la commune à installer un nouveau champ de repos sur le versant des Nids d'Aguesses qui, à peine achevé, accueille les corps des victimes de l'épidémie de choléra de 1849 et doit être agrandi d'urgence. Dans les années 1950, l'exiguïté du cimetière préoccupe à nouveau les autorités communales. Déjà constaté comble le 8 juillet 1957, le cimetière des Nids d'Aguesses ne reçoit plus que de rares dépouilles, si ce n'est celles d'enfants.

Concluant qu'il appartient à la commune de l'établir à un nouvel emplacement, le Conseil communal décide l'acquisition de terrains au plateau des Hauts Sarts, approuvée par la Députation permanente le 25 mars 1957. Utilisé dès 1959, ce nouveau champ de repos possède un monument dédié aux victimes des deux guerres mondiales, un columbarium et une aire de dispersion.

4.- CORNESSE

Par acte notarié du 2 mars 1749, la veuve de Beauduin Spirlet fait don d'un emplacement pour bâtir une nouvelle chapelle et organiser le cimetière.

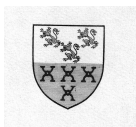
En sa séance du 7 février 1897, le conseil communal admet en principe que l'emplacement de la vieille église désaffectée sera incorporé au cimetière joignant. Le 13 juin suivant, il décide l'aménagement des murs existants pour les faire servir de clôture au terrain qui sera annexé au cimetière.

Ceinturé par un mur de briques, le cimetière de Cornesse dispose désormais d'un columbarium encadrant une aire de dispersion et d'un espace regroupant les sépultures des anciens combattants et résistants de la guerre 1940-1945.

5.- GOFFONTAINE

Se trouvant dans l'obligation de conduire leurs morts à Cornesse, les paroissiens de Goffontaine sollicitent la création d'un champ de repos proche de leur église. Accédant à leur requête, le Conseil communal de Cornesse approuve, en date du 21 juillet 1896, l'adjudication des travaux d'établissement d'un cimetière à Goffontaine.

Érigé sur le flanc sud de la colline du Refawtay, ce modeste enclos funéraire est pourvu d'une morgue et clôturé par un mur de briques, avant son extension sur le terrain voisin en 1969.



5.- CULTE

4.- BIBLIOGRAPHIE

- BAIVERLIN H., 2005. *Histoire de la paroisse Saint-Hubert à Wegnez (1803-2003)*, Verviers, Éditions de la librairie « La Dérive ».
- BERTHOLET P., 1980. *La communauté religieuse de Pepinster*, in C.C.J. (éd.), *Pepinster ma commune*, I : 235-254, Pepinster, C.C.J.
- DEFOUR J., 1955. *Cornesse. Paroisse Notre-Dame*, Dison, J.J. Jespers.
- GRAINDOR M., 1964. *La vie quotidienne à Soiron au temps jadis*, Olne, F. Pirotte.
- GRAINDOR M., 1967. *Soiron et ses seigneurs*, Olne, F. Pirotte.
- GRAINDOR M., 1974. *Soiron à travers les Ages*, Soiron, Les Amis du Ban de Soiron.
- JONCKEAU J., 1974. *La paroisse de Pepinster et l'église néogothique*, Pepinster, Ed. CCJ.
- LECLERCQ J., 1997. *Les églises de Cornesse*, Pepinster, Commission des Recherches de Pepinster.
- LECLERCQ J., 2005. *L'église de Soiron*, Pepinster, Commission des Recherches de Pepinster.
- LECLERCQ J., 2009. « Les chapelles de Cornesse », *Bulletin de la Commission des Recherches de Pepinster*, 30 (2009) : 4-18.
- LECLERCQ J., 2015. « Les cimetières de Pepinster », *Bulletin de la Commission des Recherches de Pepinster*, 32 (2015) : 15-24.
- LEMAIRE M., 1980. « L'église Notre-Dame de Lourdes », in *Pepinster ma commune*, I : 275-280, Pepinster, Ed. CCJ.
- LEMAIRE M., 2011. *Centenaire de l'église paroissiale Notre-Dame de Lourdes à Wegnez Croix Rouge*, Pepinster, Fabrique d'église Notre-Dame de Lourdes.
- MEUNIER J., 1930. *Histoire de la Commune de Wegnez 1797-1930*, Verviers, G. Nautet-Hans.
- PEUTEMAN J., 1902. *Promenade à Soiron*, Verviers, A. Lacroix & fils.
- PEUTEMAN J., 1909. *Notice historique sur Cornesse*, Pepinster, Th. Orinel.
- SERK-DEWAIDE M. & VERFAILLE S., 1987. *Le vieux bon dieu de Tancremont. Examen du bois et des polychromies. Histoire et restauration*, Pepinster, Ed. Tancremont.
- THILL J., 1982. *Le Vieux Bon Dieu de Tancremont*, Liège, s. éd.
- VANDERHEYDEN E., 2005. *L'église néogothique des Saints-Antoine-Ermite-et-Apolline de Pepinster*, Namur, Institut du Patrimoine Wallon, Carnets du Patrimoine, 39.